



©DR

Tutorat : quand les rhétos partagent leurs connaissances

ARNAUD MICHEL

Des élèves de 6^e secondaire qui aident des élèves de 4^e durant les temps de midi, c'est le projet de tutorat lancé début 2020 par Marielle Delin, professeur de langues modernes à l'Institut Saint-Joseph (ISJ) de La Louvière.

« Tout est parti du plan de pilotage. Un des objectifs est d'améliorer les résultats », explique Mme Delin. « Nous avons donc mis sur pied ce projet de tutorat. Des élèves de rhéto aident les élèves de 4^e, sur base volontaire, en math, en français, en langues, en sciences, ... Les séances sont toujours supervisées par un professeur. »

Malheureusement, les débuts de janvier 2020 seront très vite mis à mal par la crise sanitaire. « L'initiative a vite rencontré son succès mais cela a coïncé avec le confinement. On a dû mettre les séances en suspens. L'année scolaire suivante (2020-2021) a également été chahutée », poursuit Marielle.

Pas de quoi altérer l'enthousiasme et la motivation de notre professeur d'anglais et de néerlandais. « Nous avons remis le couvert en 2021-2022 et cela a très bien fonctionné, notamment au niveau des sciences. Beaucoup d'élèves de 6^e se sont portés volontaires pour devenir tuteurs en 'sacrifiant' un ou plusieurs temps de midi. »

Responsabilisation

Une initiative qui ravit Rizieri Meo, directeur des 2^e et 3^e degrés de l'ISJ La Louvière. « Un véritable échange se crée. Grâce à ces temps partagés, les élèves des différentes années apprennent à se connaître. Leurs échanges vont au-delà du tutorat. » Ce projet offre des avantages pour tout le monde. « Comme c'est sur base volontaire, cela responsabilise les jeunes. Le conseil de classe propose aux élèves de 4^e en difficulté de participer à ces ateliers. Mais la décision, c'est eux qui doivent la prendre. De l'autre côté, je pense que les élèves de rhéto vont devenir meilleurs car ils doivent encore mieux appréhender la matière pour la partager. »

Pour cette année 2022-2023, le succès est au rendez-vous. 40 élèves de 4^e sur 100 participent plus ou moins régulièrement à l'une des quatre séances hebdomadaires. Ce sont 20 élèves de 6^e sur 50 qui se sont portés volontaires pour

partager leurs connaissances. « Ils se sont vraiment pris au jeu. Les rhétos prodiguent des conseils sur la matière mais aussi sur la méthodologie à mettre en place. Certains réalisent des fiches méthodologiques qu'ils remettent aux 4^e. Ça percole parfois mieux quand cela vient d'un autre élève que d'un enseignant », sourit Mme Delin.

Avec peut-être la naissance de quelques vocations ? « Certains sont très motivés car ils savent déjà qu'ils se destinent à une carrière dans l'enseignement. Une vocation pourrait, en effet, naître chez d'autres. Quoi qu'il en soit, c'est valorisant pour les élèves de 6^e. En réunion de parents, il est fréquent que les professeurs apprennent aux parents que leur fille ou leur fils prend sur ses temps de midi pour aider des élèves en difficulté. Ils sont alors très fiers de leur enfant », raconte M. Meo.

Un projet fédérateur pour cet établissement qui compte plus de 560 élèves dans les 2^e et 3^e degrés. « Il sera intéressant de faire le bilan en fin d'année. Parmi les élèves en difficulté au début, quel pourcentage d'entre eux aura surmonté les difficultés. On analysera si des différences apparaissent entre ceux qui auront choisi de participer aux séances de tutorat et ceux qui n'y auront pas assisté », conclut Rizieri Meo. ■